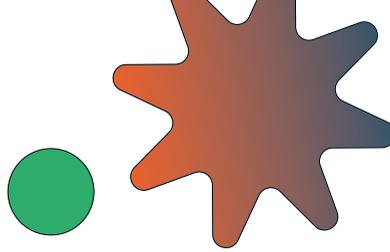


# ROXANA

Elitza Gueorguieva



Le message qui s'afficha sur mes lunettes numériques était clair :  
*Je t'attends au coin de la rue Liberté et de la rue Punaise.*

Puis un deuxième, quelques secondes plus tard :  
*C'est un bar en retrait de la foule et de tous ces protons relous qui sortent du travail en trottinette électrique.*

Puis un troisième :  
*Je te partage ma localisation.*

J'allais enfin la rencontrer. Nos planètes étaient trop éloignées et nos agendas toujours trop remplis. Après des semaines d'échanges textuels, elle avait fini par décrypter son avatar et me montrer une image réelle. Je me méfiais des avatars sur les applis de rencontre. Ce n'est jamais très agréable de découvrir que la Déesse de Kelt-9b n'a pas de biceps saillants. Ce que je veux dire c'est que souvent le résultat est décevant. Mais pas dans son cas. Ce n'étaient pas ses biceps mais ses yeux qui me donnaient des frissons. Elle s'appelait Roxana.

J'étais encore loin de la rue Punaise, alors j'essayais d'accélérer le pas, ce qui n'était pas simple dans cette tempête

de sable. Elle m'avait donné rendez-vous sur La Planète 3429 que je connaissais mal. Je n'avais pas anticipé la météo ni la température ambiante, en principe variable entre +70°C et -120°C, et actuellement stabilisée à +44°. Par conséquent, mes chaussures chauffaient à une vitesse cosmique, en laissant à chaque pas un souvenir de plastique. Heureusement mes lunettes numériques couvraient une bonne partie de ma face qui virait actuellement au rouge écarlate. Et elles me protégeaient des ondes et de la pluie de sable qui rendaient tout flou depuis mon atterrissage. Je reçus un ultime message : sa localisation qui pointait sur mes lunettes. Le stress montait. C'était la première fois que j'avais un rendez-vous romantique dans de telles circonstances. Et en plus avec une scientifique ! Car, oui, Roxana était en Hautes études de sciences historiques, concept bien flou pour l'âme poétique que j'étais. J'appréhendais nos échanges. Les sciences, c'était tout ce qu'il y avait de plus abstrait pour moi. J'imaginai les scientifiques comme des gens qui portent des chaussures trop petites pour faire de l'escalade sur

des planètes inconnues, entre deux inventions bizarres. De plus, Roxana au lieu de se contenter de faire avancer le monde comme ses consoeurs, préférait regarder le passé. Elle faisait sa thèse sur une ancienne théorie oubliée : la théorie des particules élémentaires. Tout le monde l'avait abandonnée depuis des siècles, mais Roxana, elle, pensait qu'il fallait y retourner. Elle avait essayé de m'expliquer mais je n'y comprenais rien. Alors, elle s'était contentée de faire des jeux de mots avec des termes de sa thèse que je trouvais de plus en plus douteux. Car si j'étais nulle en sciences, il ne fallait pas trop se risquer sur les figures de style. Il était donc urgent de cesser de s'écrire. J'avais fini par insister pour la rencontrer. Elle n'avait pas caché son enthousiasme : *Hâte de te voir en vrai, jolie électronne !*

Mais pendant que j'avançais vers le quartz potentiel de ma vie, quelque chose d'étrange se produisit. Le signal de sa localisation enflait de manière extraordinaire et une multitude de petits apparaissaient à l'intérieur. Que se passait-il ? Est-ce que Roxana était en train de se démultiplier ? Soudain, une pluie de particules se mit à neiger sur mes lunettes comme une explosion de feux d'artifice. Je commençais à paniquer. Étais-je en train de provoquer un nouveau big bang, tout ça pour satisfaire un besoin élémentaire

d'amour et de connexion ?  
*Nom d'un neutron !* criai-je en perdant l'équilibre et en tombant dans des bras inconnus.  
*Agathe ?* entendis-je une voix douce murmurer tout près de mes oreilles. Je me redressai maladroitement et je découvris plusieurs Roxana se tenant devant moi.  
*Tu vas bien ?* dirent-elles, inquiètes.  
*Tu es toute rouge et tes lunettes numériques semblent abîmées.*  
Je les enlevai et constatai que Roxana était une seule et même personne, qu'il n'y avait nulle trace de sable dans l'air, et que tout semblait plus beau sans mes lunettes cassées.

